

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

26 JUIN 2013

Projet de loi relative aux volumes nominaux minimaux de biocarburants durables qui doivent être incorporés dans les volumes de carburants fossiles mis annuellement à la consommation

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
MMES TALHAOUI ET ARENA

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

26 JUNI 2013

Wetsontwerp houdende de minimale nominale volumes duurzame biobrandstoffen die de volumes fossiele motorbrandstoffen, die jaarlijks tot verbruik worden uitgeslagen, moeten bevatten

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE DAMES TALHAOUI EN ARENA

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Ludo Sannen.

Membres/Leden :

N-VA Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR François Bellot, Richard Miller.
CD&V Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld Rik Daems.
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.
Écolo Jacky Morael.
cdH Bertin Mampaka Mankamba.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

Voir:

Documents du Sénat :

5-2160 - 2012/2013 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-2160 - 2012/2013 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi relevant de la procédure bicamérale facultative a été déposé initialement à la Chambre des représentants par M. Joseph George et consorts en tant que proposition de loi (doc. Chambre, n° 53-2866/1), laquelle a été adoptée par 85 voix contre 12 et 38 abstentions.

Le projet de loi a été transmis le lendemain au Sénat, qui l'a évoqué.

La commission l'a examiné au cours de sa réunion du 26 juin 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT, À L'ÉNERGIE ET À LA MOBILITÉ

Le secrétaire d'État explique que la proposition de loi vise à remplacer la loi du 22 juillet 2009 relative à l'obligation d'incorporation des biocarburants dans les carburants fossiles, qui a été prolongée le 1^{er} juillet 2011 et est d'application jusqu'au 30 juin 2013.

Il est donc essentiel que le projet de loi soit approuvé, sans quoi on se retrouvera sans cadre légal pour déterminer les pourcentages de biocarburants dans les carburants fossiles. Selon le secrétaire d'État, le texte du projet de loi à l'examen est le seul qui réponde aux objectifs actuels en matière de biocarburants.

L'article 7 du projet de loi fixe les pourcentages de biocarburants qui doivent être mélangés aux biocarburants fossiles mis en consommation durant l'année civile.

Ces pourcentages ont été augmentés et sont fonction des pourcentages fixés dans les normes techniques qui règlent les spécifications de l'essence et du diesel. Dans la législation actuelle, le volume des carburants fossiles mis à la consommation durant l'année civile doit contenir au minimum quatre pour cent de biocarburants durables. Le projet de loi prévoit d'incorporer des biocarburants à hauteur d'au moins six pour cent dans le diesel et d'au moins neuf pour cent dans l'essence E10 (cette essence n'est actuellement pas encore sur le marché). En ce qui concerne l'essence actuellement mise à la consommation, le pourcentage de biocarburants durables reste à 4.

Cet article prévoit également le remplacement possible des biocarburants conventionnels par de nouveaux types de biocarburants à hauteur d'un pour cent et demi.

Un passage de 4 à 6 % est une étape intermédiaire, mais on est encore loin de l'objectif européen de 10 % qu'il faudra atteindre à l'horizon 2020.

I. INLEIDING

Het optioneel bicamerale wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsvoorstel (stuk Kamer, nr. 53-2866/1) van de heer Joseph George c.s. en het werd op 20 juni 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 85 stemmen tegen 12 bij 38 onthoudingen.

Het wetsontwerp werd de volgende dag overgezonden aan de Senaat en geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 26 juni 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR LEEFMILIEU, ENERGIE EN MOBILITEIT

De staatssecretaris legt uit dat het wetsvoorstel de wet van 22 juli 2009 vervangt houdende verplichting tot bijneming van biobrandstof in de tot verbruik uitgeslagen fossiele motorbrandstoffen, die op 1 juli 2011 verlengd werd en die tot 30 juni 2013 van kracht is.

Het is dus essentieel dat het wetsontwerp wordt goedgekeurd omdat men anders zonder wettelijk kader valt voor het bepalen van het aandeel biobrandstof in de fossiele brandstof. De tekst van het voorliggende ontwerp is volgens de staatssecretaris de enige die tegemoetkomt aan de actuele doelstellingen inzake biobrandstoffen.

Artikel 7 van het wetsontwerp legt de percentages biobrandstoffen vast die moeten bijgemengd worden in de fossiele biobrandstoffen die gedurende het kalenderjaar tot verbruik worden uitgeslagen.

Die percentages werden verhoogd en zijn afhankelijk van de percentages die zijn vastgelegd in de technische normen die de specificaties van benzine en diesel bepalen. In de huidige wetgeving dient het volume fossiele brandstoffen die in het kalenderjaar tot verbruik worden uitgeslagen minstens vier procent duurzame biobrandstof te bevatten. Het wetsontwerp schrijft voor minstens zes procent biobrandstof in diesel bij te mengen en minstens negen procent biobrandstof in E10-benzine (die benzine is momenteel nog niet op de markt). De benzine die momenteel tot verbruik wordt uitgeslagen, bevat 4% duurzame biobrandstoffen.

Dit artikel voorziet eveneens in een mogelijke substitutie van de klassieke biobrandstoffen door nieuwe types biobrandstoffen ten belope van anderhalf procent.

Een omzetting van vier naar zes procent is een tussenstap maar is nog ver van de Europese doelstelling van tien procent waaraan men in 2020 moet voldoen.

Il subsiste cependant des questions à propos des biocarburants de la première génération. Ceux-ci sont considérés par beaucoup, y compris le secrétaire d'État, comme la solution pour réaliser des améliorations environnementales dans le secteur des transports. Mais on a remarqué que le biocarburant n'était pas la meilleure solution, pour toutes sortes de raisons, et qu'il y a donc lieu d'apporter diverses améliorations. C'est ainsi que sont nés les biocarburants de la deuxième génération, mais le cadre réglementaire à ce sujet est encore incertain.

Les auteurs de la proposition initiale voulaient établir un cadre juridique clair pour ceux qui en Belgique ont investi dans les biocarburants de première génération et qui, en tout cas en Belgique, l'ont fait d'une manière tout à fait responsable, correcte et en respectant l'ensemble des critères de durabilité. Mais en même temps, les auteurs ne voulaient pas donner un signal que les biocarburants de première génération étaient une solution fabuleuse.

Deuxièmement, le texte du projet de loi contient un cadre juridique pour les biocarburants de deuxième génération. À cet égard, le pourcentage prévu n'est que de 1,5 % parce que les biocarburants de deuxième génération ne sont pas encore complètement réglementés au niveau européen et que le cadre légal y afférent n'est donc pas encore bien défini.

La disposition qui figure dans le projet de loi donne un signal clair indiquant la nécessité d'évoluer vers des biocarburants de deuxième génération, mais fixe aussi un maximum à ne pas dépasser, le mieux étant parfois l'ennemi du bien.

Le secrétaire d'État souligne que le législateur a fixé, en 2006, des quotas de biocarburants (bioéthanol et biodiesel), qui doivent respecter un certain nombre de critères tels que l'origine de la biomasse — qui doit être respectueuse de l'environnement en matière de bilan CO₂ et de critères de proximité entre le lieu de production des matières premières et le lieu de production des biocarburants. On n'importe donc pas de biomasse en vue de fabriquer des biocarburants et de les proposer sur le marché belge. Depuis 2006, on fabrique du biodiesel à l'aide de colza, et du bioéthanol avec du blé et des betteraves.

Certains ont souligné qu'il existe au niveau européen, un consensus consistant à aller vers un maximum de biocarburants de première génération de 5 %, tandis que le projet de loi prévoit une augmentation à 6 %. Le secrétaire d'État réplique que la règle européenne parle de 5 % en valeur énergétique, ce qui autorise 6 % en volume, comme prévu à l'article 7 du projet de loi.

C'est pourquoi cet article fixe les pourcentages de biocarburants qui doivent être mélangés aux biocar-

Er blijven echter nog vragen omtrent de biobrandstoffen van de eerste generatie. Deze werden door velen, de staatssecretaris inbegrepen, aanzien als de oplossing voor milieuvverbeteringen in de vervoerssector. Maar nu heeft men gemerkt dat de biobrandstof niet de beste oplossing bood om allerlei redenen en dat er dus diverse verbeteringen moesten worden aangebracht. Daarom zijn de biobrandstoffen van de tweede generatie ontstaan, maar het regelgevend kader hieromtrent is nog onzeker.

De indieners van het oorspronkelijke voorstel willen een duidelijk juridisch kader opstellen voor hen die in België in biobrandstoffen van de eerste generatie hebben geïnvesteerd en die dat, in ieder geval in België, op een volstrekt verantwoordelijke, correcte manier hebben gedaan met naleving van alle duurzaamheidsriteria. Tegelijk willen de indieners echter niet het signaal geven dat de biobrandstoffen van de eerste generatie een fantastische oplossing waren.

Ten tweede werd een juridisch kader voor biobrandstoffen van de tweede generatie opgenomen in de tekst van het wetsontwerp. Men voorziet hier slechts een percentage van 1,5 % omdat de biobrandstoffen van de tweede generatie nog niet volledig zijn gereglementeerd op Europees niveau waardoor het wettelijk kader hieromtrent nog niet goed gedefinieerd is.

De bepaling in het wetsontwerp geeft een duidelijk signaal dat men moet evolueren naar biobrandstoffen van de tweede generatie, maar bepaalt ook een maximum omdat men niet het risico wil lopen meer kwaad dan goed te doen.

De staatssecretaris benadrukt dat de wetgever in 2006 quota voor biobrandstoffen (bio-ethanol en biodiesel) heeft vastgelegd die aan een aantal criteria moeten voldoen zoals de oorsprong van de biomassa — die een milieuvriendelijke CO₂-balans moet hebben en waarbij voldaan wordt aan nabijheidscriteria : de productieplaats van de grondstoffen en de productieplaats van biobrandstoffen mogen niet ver van elkaar verwijderd liggen. Er wordt dus geen biomassa ingevoerd om biobrandstoffen te maken en ze op de Belgische markt aan te bieden. Sinds 2006 wordt er biodiesel gemaakt op basis van koolzaad en bio-ethanol op basis van tarwe en bieten.

Sommigen hebben aangestipt dat er op Europees niveau een consensus ontstaat om een maximum na te streven van 5 % biobrandstoffen van de eerste generatie, maar het wetsontwerp voorziet in een verhoging tot 6 %. De staatssecretaris antwoordt dat de Europese regel 5 % in energiewaarde bepaalt waardoor 6 % in volume is toegelaten, als bepaald in artikel 7 van het wetsontwerp.

Daarom stelt dit artikel de percentages van biobrandstoffen vast die in de fossiele biobrandstoffen

burants fossiles mis en consommation durant l'année civile. Le projet de loi prévoit d'incorporer des biocarburants à hauteur d'au moins six pour cent dans le diesel, d'au moins neuf pour cent dans l'essence E10 et d'au moins quatre pour cent dans l'essence E5. Ces chiffres sont exprimés en pourcentages volumiques. Pour faire des comparaisons sur le plan énergétique, il faut utiliser des coefficients fixés dans la Directive 2009/28/CE. L'article prévoit encore la possibilité que certains types de biocarburants puissent être comptabilisés avec un facteur correctif plus grand que un, de manière à favoriser l'utilisation de biocarburants produits à partir de déchets ou de résidus. La mission de contrôle relatif à l'application de la loi est confiée à la Direction Générale de l'Énergie du SPF Économie, en collaboration avec la Direction Générale des Douanes et Accises du SPF Finances (article 11).

III. DISCUSSION

Questions et observations des membres

M. Bellot aimerait connaître la part de biocarburants utilisés en Belgique, la part qui est produite en Belgique et la part qui est produite à l'étranger.

Mme Arena déclare que l'opinion sur les biocarburants a sensiblement évolué. Il y a dix ans, ils apparaissaient encore comme un moyen de remédier à un certain nombre de problèmes et d'atteindre certains objectifs. Aujourd'hui, on a pris conscience que les biocarburants fabriqués à base de matières premières pouvant servir aussi de denrées alimentaires entrent vraiment en concurrence avec les denrées alimentaires proprement dites. C'est précisément la raison pour laquelle les biocarburants de deuxième génération, qui n'ont aucun lien avec l'alimentation, gagnent en importance. Ils respectent plus ou moins le principe de non-concurrence avec les denrées alimentaires, encore qu'il faille être attentif à la raréfaction des sols disponibles. Il convient donc de rester attentif aux retombées des biocarburants et d'encadrer leur production le mieux possible.

L'intervenante ajoute que la question de M. Bellot est très pertinente. Elle croit savoir que les biocarburants produits en Belgique sont fabriqués à base de matières premières produites en Europe et non dans des pays tiers. C'est la piste qu'il faut privilégier. Le gouvernement pourrait-il aussi défendre ce point de vue auprès de l'Union européenne ?

M. Schouuppe évoque également les effets négatifs des biocarburants de première génération sur les prix des denrées alimentaires et sur l'approvisionnement alimentaire. Il indique qu'en Belgique, le passage de la première à la deuxième génération s'est opéré pru-

bijgemengd doivent worden die gedurende het kalenderjaar tot verbruik worden uitgeslagen. Het wetsontwerp bepaalt dat er minstens zes procent biobrandstof in diesel moet worden bijgemengd en minstens negen procent in E10-benzine en minstens vier procent in E5-benzine. Die cijfers zijn percentages in volume. Om vergelijkingen in energiewaarde te maken, moeten er coëfficiënten worden gebruikt die in richtlijn 2009/28/EC zijn vastgesteld. Het artikel voorziet nog in de mogelijkheid om bepaalde types biobrandstoffen te verrekenen met een correctiefactor die groter is dan één, waardoor het gebruik van biobrandstoffen geproduceerd uit afval en residuen bevorderd wordt. Het toezicht op de toepassing van de wet wordt opgedragen aan de algemene directie Energie van de FOD Economie in samenwerking met de algemene directie van Douane en Accijnzen van de FOD Financiën (artikel 11).

III. BESPREKING

Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Bellot informeert naar het aandeel van de biobrandstoffen dat in België wordt gebruikt, naar het deel ervan dat in België wordt geproduceerd en in het buitenland.

Mevrouw Arena verklaart dat de standpunten ten opzichte van de biobrandstoffen heel erg zijn geëvolueerd. Tien jaar geleden werden deze nog als oplossing gezien voor een aantal problemen en objectieven. Momenteel is het besef gegroeid dat biobrandstoffen gemaakt op basis van grondstoffen die ook als voedingsmiddelen kunnen dienen, echt in concurrentie treden met de voedingsmiddelen op zich. Het is net daarom dat de biobrandstoffen van de tweede generatie, biobrandstoffen die niet aan voedsel gerelateerd zijn, op de voorgrond treden. Zij vervullen min of meer het aspect van de niet concurrentie met de voedingsmiddelen. Min of meer, want er moet wel gekeken worden naar de schaarse beschikbare grond. Aandacht voor de gevolgen van biobrandstoffen is dus blijvend nodig en zij moeten zo goed mogelijk omkaderd worden.

Spreekster stelt nog dat de vraag van de heer Bellot zeer relevant is aangezien ze van mening is dat in België geproduceerde biobrandstoffen verbonden zijn met stoffen die geproduceerd worden in Europa en niet in derde landen. Aan deze werkwijze moet de voorkeur worden gegeven. Kan de regering dit standpunt ook naar de Europese Unie toe verdedigen ?

De heer Schouuppe haalt eveneens de negatieve gevolgen aan van de eerste generatie biobrandstoffen, wat betreft de effecten op de voedselprijzen en de voedselvoorziening. Spreker stelt dat, in België, de omschakeling voorzichtig werd uitgevoerd. Het is

demment. Selon lui, il convient de poursuivre sur cette voie. En ce sens, l'intervenant est favorable à l'idée d'accroître la part des biocarburants, comme le suggère le projet. Les biocarburants de deuxième génération méritent qu'on s'y intéresse. Enfin, le secrétaire d'État pourrait-il indiquer si cette question a fait l'objet d'une concertation avec le secteur ? Celui-ci peut-il souscrire à ce principe ?

M. Mampaka se réjouit des dispositions proposées, qui, selon lui, sont équilibrées, prudentes et cohérentes, et tiennent compte des limitations imposées. Elles répondent largement au cadre ébauché par l'Europe et proposent une définition des éléments les plus importants. L'absence de définitions peut donner lieu à des fraudes et à des abus, comme c'est le cas en France. Les dispositions proposées permettront par ailleurs d'éviter que des biocarburants soient produits à l'aide de matières premières provenant de l'extérieur de l'Union européenne, et nos entreprises auront la possibilité de jouer un rôle actif et d'innover dans ce domaine. Tout comme M. Schouppe, l'intervenant aimerait savoir si une concertation a eu lieu avec les ONG et d'autres acteurs du secteur.

Mme Maes évoque la possibilité de recourir à des biocarburants non normés, question déjà soulevée par M. Wollants à la Chambre des représentants. Le ministre pourrait-il expliquer comment on fera en sorte que le consommateur ne soit pas confronté à des problèmes de perte de garantie ou autres ?

Réponses du secrétaire d'État à l'Énergie, à l'Environnement et à la Mobilité

Le secrétaire d'État répond à la question de Mme Maes : les biocarburants non normés devront être officiellement agréés en Belgique avant d'être mis à la disposition des clients.

En réponse à la question de MM. Schouppe et Mampaka, le secrétaire d'État confirme qu'il y a bien eu concertation avec le secteur et qu'un débat a aussi été amorcé avec les ONG. Le secrétaire d'État a clairement l'intention de renforcer le dialogue avec le Conseil fédéral du Développement durable et d'associer plus étroitement celui-ci au travail législatif préparatoire. L'intervenant reconnaît que l'initiative législative intervient à un moment difficile, étant donné les débats intensifs qui sont menés actuellement à ce sujet au niveau européen. Mais vu la date butoir du 30 juin 2013 prévue dans la loi actuelle, on n'avait guère le choix.

Le secrétaire d'État souligne également qu'il s'est concerté avec tous les acteurs, mais qu'il n'a pas pu parvenir à un accord avec l'ensemble d'entre eux.

aangewezen om in die richting verder te gaan. In die zin gaat spreker akkoord met de verhoging van het aandeel van de biobrandstoffen, zoals voorgesteld in het ontwerp. Aandacht moet worden besteed aan de biobrandstoffen van de tweede generatie. Kan de staatssecretaris tot slot nog aangeven of deze aangelegenheid overlegd is met de sector ? Kan die zich in het principe inschakelen ?

De heer Mampaka is verheugd over de voorgestelde bepalingen. Ze zijn evenwichtig, voorzichtig, coherent en houden rekening met de beperkingen. Ze voldoen ruimschoots aan het door Europa geschatste kader en de belangrijke elementen worden gedefinieerd. Immers, het ontbreken van definities kan, zoals in Frankrijk gebeurt, leiden tot fraude en misbruik. Verder zal worden vermeden dat biobrandstoffen worden geproduceerd met grondstoffen die van buiten de Unie komen. Aan onze ondernemingen zal de mogelijkheid worden geboden om ondernemend en innoverend te zijn in deze materie. Net als de heer Schouppe wenst de spreker wel te vernemen of er overleg werd met de NGO's en aanverwante.

Mevrouw Maes verwijst naar de mogelijkheid om te werken met niet genormeerde biobrandstoffen, zoals reeds werd opgeworpen door de heer Wollants in de Kamer van volksvertegenwoordigers. Kan de minister uitleggen hoe zal worden gewerkt opdat er voor de consument geen problemen zullen optreden voor verlies van waarborg en dergelijke ?

Antwoorden van de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit

De staatssecretaris antwoordt op de vraag van mevrouw Maes dat de niet genormeerde biobrandstoffen in België eerst zullen moeten worden aanvaard voordat zij ter beschikking zullen worden gesteld van de klanten.

In antwoord op de vraag van de senatoren Schouppe en Mampaka bevestigt de staatssecretaris dat er overleg met de sector werd gepleegd en dat ook met de NGO's het debat is aangegaan. De staatssecretaris heeft wel duidelijk de intentie om de dialoog met de Federale raad voor Duurzame Ontwikkeling te versterken en de FRDO beter te betrekken bij het wetsvoorbereidend werk. Spreker erkent dat het wetgevend initiatief op een moeilijk moment wordt genomen, gezien de intensieve debatten die hierover op het Europese niveau plaatsvinden op dit moment. Maar omwille van de vervaldatum van 30 juni 2013 van de bestaande wet, had men geen keuze.

De staatssecretaris onderstreept tevens dat hij met alle actoren overleg heeft gepleegd maar dat hij onmogelijk een akkoord met alle betrokkenen kon bereiken.

Le secrétaire d'État déclare partager les préoccupations exprimées par Mme Arena concernant la production de biocarburants et ses conséquences à l'échelle mondiale, notamment sur la sécurité de l'approvisionnement alimentaire et sur l'environnement. Le débat sur les biocarburants de deuxième génération a précisément pour but d'intégrer dans la discussion la question des conséquences en termes de sécurité alimentaire et de protection de l'environnement. Les biocarburants de deuxième génération offrent une meilleure perspective pour l'avenir.

Enfin, les dispositions sont rédigées de telle manière que « nos » biocarburants ne contiennent pas de biocarburants provenant des pays du Sud, qui soient susceptibles de déséquilibrer le marché des denrées alimentaires dans ces pays. L'on recourt pour ce faire à l'instrument fiscal. Le fait que l'Argentine, par exemple, reproche à notre pays de trop protéger le marché des biocarburants, montre bien que cette mesure fonctionne.

En ce qui concerne la question de M. Bellot, le secrétaire d'État rappelle une fois encore que tous les biocarburants utilisés en Belgique sont produits en Europe. Il n'est toutefois pas en mesure de préciser directement quelle part est produite en Belgique. Il consultera le SPF Finances, département des accises, et ne manquera pas de communiquer la réponse à la commission.

IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi a été adopté, sans modification, à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteuses pour un rapport oral.

Les rapporteuses,
Fauzaya TALHAOUI.
Marie ARENA.

Le président,
Ludo SANNEN.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du projet de loi
transmis par la Chambre
des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-2866/5).**

Voorts verklaart de staatssecretaris de bekommernissen, zoals geuit door mevrouw Arena, met betrekking tot de productie van biobrandstoffen en de gevolgen op wereldschaal voor onder meer de voedselzekerheid en de bescherming van het leefmilieu, te delen. Het debat over de biobrandstoffen van de tweede generatie heeft juist tot doel om de gevolgen voor de voedselzekerheid en de bescherming van het leefmilieu mee in rekening te brengen. De biobrandstoffen van de tweede generatie bieden een beter perspectief voor de toekomst.

Tot slot zijn de bepalingen zodanig opgesteld dat in «onze» biobrandstoffen geen biobrandstoffen uit het Zuiden worden verwerkt die er het evenwicht op de markt van de voedingstoffen verstoren. Hiervoor wordt gebruik gemaakt van het fiscale element. Dat deze beleidsmaatregel effect heeft, kan worden geïllustreerd met het feit dat Argentinië ons land verwijt dat het de markt van de biobrandstoffen te sterk beschermt.

Wat tot slot de vraag van de heer Bellot betreft, antwoordt de staatssecretaris dat alle in België gebruikte biobrandstoffen in Europa worden geproduceerd, zoals hierboven ook reeds werd vermeld. Welk deel ervan Belgisch is, kan hij niet direct beantwoorden. Via de FOD Financiën, afdeling accijnzen, kan er wel naar een antwoord worden gezocht en de staatssecretaris zal het de commissie overmaken.

IV. STEMMINGEN

Het wetsontwerp in zijn geheel werd ongewijzigd eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het uitbrengen van een mondeling verslag.

De rapporteurs,
Fauzaya TALHAOUI.
Marie ARENA.

De voorzitter;
Ludo SANNEN.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst van het door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-2866/5).**